

01 avril 2018 année B

HOMELIE DE LA FÊTE DE PÂQUES

Ne me demandez pas d'expliquer l'inexplicable.

Aujourd'hui, je peux dire simplement : « Christ est ressuscité »

Parole qui dit tout le mystère de Pâques. Parole qui dit notre foi...

Mais pour autant, dire « je crois en Dieu », n'épuise pas le mystère. Jésus ressuscité, comme il l'avait annoncé est plutôt discret. Il n'a pas le triomphe tapageur. Pourtant Pâques est la fête la plus grande et nous n'en percevons pas toujours l'importance. Pour beaucoup de chrétiens, Noël est difficile à oublier. L'histoire du bébé est tellement émouvante. Mais sans la résurrection de Jésus, il n'y a pas de christianisme. Evènement fondateur, il est une onde de choc éternisée qui continue de se propager et qui nous emporte.

Regardez Marie-Madeleine, elle assiste de grand matin, la première, à l'aube de notre humanité nouvelle.

Comme elle, nous ne comprenons pas bien ce qui se passe, quand elle découvre... Mais au fait, elle découvre quoi ? Qu'a-t-elle vu et les disciples après elle ? Un tombeau vide, oui, mais surtout un tombeau ouvert.

Et c'est important. « *Qui nous roulera la pierre ?* » dit-elle, car cette pierre était un obstacle insurmontable.

Symbole significatif, la voici roulée, cette muraille qui sépare l'homme de la résurrection. La voici ôtée.

Dieu a supprimé le poids de la mort qui pèse sur les hommes.

Après avoir laissé d'abord passer Pierre, Jean entre dans le tombeau. « *Il vit et il crut* » nous dit l'évangile.

C'est parce qu'il a cru, qu'il a pu voir, c'est-à-dire reconnaître que : « *D'après l'écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts* »

Nous sommes entrés dans ce que nous appelons la fin des temps.

Tout entiers, par la résurrection du Christ, nous nous relevons d'entre les morts, corps et esprit, même si nous sommes incapables de nous le représenter.

Voilà pourquoi la résurrection est le centre de notre foi !

L'évènement de la résurrection est une réalité, un fait établi par un faisceau de signes. D'abord le tombeau vide, puis les apparitions nombreuses d'un Christ bien vivant. « *Notre Dieu est le Dieu des vivants et non des morts.* »

Durant les jours qui séparent sa résurrection de son ascension, Jésus se montre insaisissable et omniprésent.

Il se montre où on ne l'attend pas. On ne le reconnaît pas de suite.

« Ne me touche pas » dit-il à Marie Madeleine. Il n'est plus à portée de main. C'est grâce à des signes qu'on l'identifie. « Au partage du pain » nous dit St Luc.

Les disciples sont autant décontenancés que nous à l'annonce de la résurrection. Leur foi n'est pas plus facile pour eux que pour nous. Ils ont même peur... La résurrection n'est pas une confirmation de la foi, mais elle en est l'ultime épreuve.

Auprès des personnes touchées par la mort d'un proche, nous entendons souvent la même question :

« Comment croire à la résurrection en ce moment ? Est-ce que je crois vraiment à la résurrection des morts ? »

Oui, la confrontation à la mort nous laisse désemparés, et nous met face au mystère. Cette vie sur terre est un passage qui nous conduit vers la pleine vie.

Nous ne pouvons que nous placer en toute confiance en la parole de Jésus, en sa promesse.

« Je pars vous préparer une place... Là où je vais, vous y serez aussi... Je suis la résurrection et la vie... »

Par sa vie donnée, la mort est devenue féconde. Elle est chemin d'une nouvelle naissance, de la Vie Nouvelle.

Converti vers 33 ans, « Arnaud BELTRAME était au service des autres depuis qu'il est tout petit. C'était sa façon d'être » dit sa mère « On ne peut comprendre son sacrifice si on le sépare de sa foi » confie son épouse. En entendant la mère puis l'épouse du colonel Beltrame mort en donnant sa vie en échange d'une otage, comment ne pas placer ce don dans la foi en l'homme sublimée par la foi au Christ ?

La foi vit de l'Amour et de la fidélité.

« N'ayez pas peur » Parole du Christ, avant d'être reprise par le pape Jean Paul II. Souvenez-vous de Pierre. Sa fidélité a eu bien des ratés. Il a même renié 3 fois. Jésus, lui, est fidèle. Sur le chemin des hommes, il retrouve Pierre au bord du lac de Galilée. Par 3 fois, à la question posée « m'aimes-tu ? », Jésus lui permet de dire son regret, son amour... et sa fidélité sera alors inébranlable.

Sur ce même chemin des hommes, Jésus attend de nous voir vivre selon son exemple. Ainsi vivrons-nous en ressuscités.

Saint Paul lui-même ne nous dit pas « vous ressusciterez » mais « vous êtes ressuscités »

Si nous avons en nous l'audace d'être des témoins, de marcher sans baisser les bras, alors, nous sommes déjà marqués par la résurrection.

Hommes du matin de Pâques, du premier jour, du premier matin, que nos actes soient inspirés par la confiance !

La résurrection de Jésus est rupture radicale avec les logiques de mort, avec les règles du jeu de ce monde.

Vivre en ressuscité, c'est vivre intensément chaque jour qui nous est donné. Cette intensité se laissera découvrir dans la manière dont nous intégrons dans nos vies, comme le dit St Paul, « les réalités d'en haut ». Amitié, amour, tendresse, douceur, respect... Ces valeurs donnent de la lumière à nos vies ... Lumière de Pâques. Ainsi l'a vécu Saint Pierre.

Pierre a accepté, hors de toutes convenances, d'entrer dans la maison de l'officier païen. Pierre continue ainsi la démarche de Jésus. Aucun homme n'est exclu de l'Histoire Sainte.

L'Alliance de Dieu avec son peuple est étendue au monde entier. Et cela doit se voir !

Et c'est à travers tout homme que nous avons à le reconnaître ;
« *Nous sommes tous le corps du Christ* ».

« *Ce que vous avez fait au plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait* »
Voir en chacun le Christ, agir envers tous comme l'a fait le Christ, comme nous le ferions pour Lui, c'est notre mission de ressuscité, de baptisé.

Quand cet adolescent me disait ce qu'il voulait pour son avenir : « Je veux aider à guérir les gens qui ont mal »

N'avait-il pas ce jour-là, en lui, sans trop le savoir, l'esprit du Christ ressuscité ?

Arnaud BELTRAME, lui, nous offre un signe : il nous fait vivre une actualisation de la Pâque du Christ

Ayons en nous le courage de l'espérance.

Jean François NEAU

Diacre